

VENDREDI
26
AOUT
1960



JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C^e, S. A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

Affirmer son prestige
est une tâche longue et
assidue ; le perdre peut
être l'effet d'une minute.

LE PRESTIGE

Le prestige est plus que l'autorité. Celui qui du prestige exerce une influence profonde sur ses proches. Ceux-ci l'entourent d'admiration, de respect et de confiance.

LE PRESTIGE N'EST PAS LA POPULARITE. — Celle-ci risque en effet d'être exploitée par l'individu à son seul profit.

LE PRESTIGE N'EST PAS LA GLORIEUSE. — Un homme plein de gloire croit, comme on dit : « Que c'est arrivé ». **LE PRESTIGE EST AUTRE CHOSE.** — Il est d'abord fait de force.

FORGE DUE AUX CONNAISSANCES. — Il est très fort, dirait-on de cet homme. Cela veut dire que, quand on vient le trouver, on découvre aussitôt en lui que sa culture professionnelle, appuyée sur la culture générale, est à la mesure des difficultés, quelles qu'elles soient, qu'on vient lui présenter. Il trouve la solution exacte, la plus rapide et la plus efficace.

FORGE DUE AU CARACTERE. — est homme-là, quand il a décidé, va de l'avant et ne demeur pas des dispositions judicieusement prises. Il conduit ceux qui lui font confiance jusqu'au bout. Son énergie est à la fois étonnante et rassurante.

RASSURANTE, car cet homme fort sait couvrir ceux qui veulent le suivre.

Il fait un tout avec lui lorsqu'il s'agit, pour le bien de chacun et le bien de tous, de discuter avec un échelon supérieur de dispositions à prendre, d'inconvénients à éviter, d'engagements à donner.

LE PRESTIGE EST FAIT AUSSI D'ÉQUITÉ.

L'équité est plus haute que la justice. La justice s'appuie sur des lois, des règlements. Elle presume que « nul n'est censé ignorer la loi ». En face d'un coupable elle cherche à situer la faute et, quand la faute est sitée, elle recherche la sanction correspondante. Elle est automatique, rigide, souvent inhumaine. L'équité, elle, fait la part de toutes les circonstances qui ont entraîné la faute. Elle met en ligne de compte les tentations, les faiblesses, et tout ce qu'on appelle les circonstances atténuantes.

L'homme prestigieux est également un homme digne. La dignité est le respect de soi-même, tant dans la vie privée que dans la vie de société.

Respect de soi-même, mais aussi respect des autres. Un homme digne songe constamment à la dignité de ceux qu'il entraîne.

L'homme prestigieux, enfin, est un homme désintéressé.

C'est parce qu'on le sent au service d'une idée plus haute que lui-même qu'on l'aime et qu'on l'aide.

(Voir la suite en 3^e page)

A propos de l'Europe

Six pays composent la Communauté Européenne: l'Allemagne, la Belgique, la France, l'Italie, le Luxembourg et les Pays-Bas.

Leur but avec leurs 170 millions de consommateurs est de créer un marché à l'échelle des deux « grands » (les États-Unis et l'U.R.S.S.), en mettant progressivement leurs ressources en commun. On remarquera cependant, que l'ensemble de la superficie des « six » ne représente qu'à peine le septième de celle des États-Unis et le vingtième de celle de l'U.R.S.S.

M. J. SOUDAN

nous rend visite

M. J. Soudan, vendeur dans une importante société française d'importation et d'exportation dont le siège est à Paris, et avec laquelle nous entretenons depuis longtemps d'excellents rapports commerciaux, nous a rendu visite au début de cette semaine.

Il a étudié, dans notre collection, quelques modèles qui, nous l'espérons, auront à l'origine de notables commandes. Qu'il soit très cordialement remercié de son aimable visite.



M. Soudan dissimulant d'un modèle avec M. Aupetit

Les trois institutions économiques créées par la communauté Européenne sont: — La C.E.C.A. (Communauté Européenne du charbon et de l'acier), instituée en 1952, qui réalise la mise en commun des ressources de charbon, d'acier, de minerai de fer et de ferraille des six pays. C'est le premier marché européen sans barrières douanières.

— Le Marché Commun créé en 1958, dont la mission est d'étendre le marché européen à toutes les marchandises aux services, à la circulation des capitaux, et d'établir une politique économique et sociale commune entre les « six » pour accélérer leur expansion économique, donc relever leur niveau de vie.

— L'Euratom, créé en 1958, qui a charge de développer les utilisations pacifiques de l'énergie atomique en vue d'établir une puissante industrie nucléaire européenne.

Quelles sont, à ce jour, les réalisations de chacune de ces institutions?

Par son action, la C.E.C.A. a permis l'augmentation de 50 % entre 1952 et 1959, de la production de charbon et d'acier. (Voir la suite en 3^e page)

21 AOUT XVI^e ANNIVERSAIRE de la Libération de Neuvic

Dimanche 21 août, la ville de Neuvic a célébré dans le recueillement le 16^e anniversaire de sa libération.

Un cortège formé à 10 h. 30, au carrefour de Théorêt, et dans lequel on notait la présence de M. le Dr Pascaud, maire et conseiller général de Neuvic; de M. J. Durieux, premier adjoint; des conseillers municipaux; de M. Roussel, directeur d'école; de M. Poullain, représentant M. Levasseur, empêché, etc., s'est rendu au monument aux morts de la Résistance au pied duquel M. le Maire a déposé une gerbe et prononcé une courte allocution que nous reproduisons ci-après:

« Seize ans déjà se sont écoulés depuis le jour où les dernières forces nazies, si l'on pouvait encore donner le nom de forces aux troupes débandées qui fuyaient devant le harcèlement des F.F.I. et des F.F.T., unis dans le combat, où les derniers occupants, laissent encore le deuil et la mort à ceux qui, — témoins ceux que nous honorons aujourd'hui — abandonnaient le pays occupé depuis quatre ans.

« Seize ans pendant lesquels deux puissances alors alliées, les Soviétiques et les Américains, politiques et philosophiques opposés, se sont affrontés et s'affrontent encore pour la suprématie mondiale, se livrant actuellement à une course à l'espérance, d'aspect pacifique mais dont le but militaire apparaît



M. le D^r Pascaud
maire et conseiller
général de Neuvic
dépose une gerbe
au pied
du monument
aux morts
de la Résistance

clairement et nous amenant aujourd'hui même à deux doigts d'un conflit mondial.

Seize ans pendant lesquels nous avons pu expérimenter que le sacrifice et l'héroïsme de ceux qui ont donné leur vie pour leur patrie ne seraient pas vains.

« Seize ans au bout desquels venant retrouver ici, en leur ap-

Jeunes, c'est ainsi que vous devez considérer votre avenir

Beaucoup de jeunes gens en âge de travailler se posent souvent avec angoisse cette question: « Quel métier vais-je faire, quelle situation vais-je pouvoir me créer? » La est le problème, là est la chose la plus importante de la vie.

En effet, en choisissant telle ou telle voie, nous fixons d'avance notre avenir matériel, nous engageons notre avenir moral, car le métier n'est pas seulement un moyen de gagner sa vie, mais une façon de la vivre et de la concevoir. Il ne faut pas oublier, à ce sujet, qu'il exerce une influence morale, bonne ou mauvaise: tantôt déformation ou pli professionnel, tantôt exaltation, élévation de l'esprit. A notre avis, il nous faut donc l'examiner. De lui dépendront nos satisfactions, nos amitiés, et notre ascension dans

la hiérarchie sociale. C'est donc en notre temps que notre avenir moral, notre bonheur qui en dépend.

Dans ce choix, nous disent les moralistes avec raison, intervient un élément de responsabilité sociale. On constate et

(Voir la suite en 3^e page)

De retour d'une très intéressante conférence MM. R. DUJARDIN ET G. MAZIERES nous entretiennent de l'important problème de la vente

Fabriquer n'est pas toujours facile, ne serait-ce que par les inconvénients techniques rencontrés constamment à longueur de journée dans le travail, mais ces difficultés ne comprennent pas si l'on était assuré par ailleurs de l'écoulement régulier des produits fabriqués.

Bien fabriquer, on le sait, est le premier facteur facilitant la vente, mais ne suffit pas à lui seul. Nombreux sont les autres qui y concourent: renommée de la maison, délais de livraison observés et prix le plus bas possible, bien entendu.

Intervention aussi pour une large part la collection, la publicité, etc., etc.

« Vendre mieux et plus » tel est l'objectif à atteindre pour la continuité de notre tâche. Il est donc indispensable de s'attacher à ce problème et de chercher à découvrir tous les moyens susceptibles de le résoudre. C'est pourquoi notre firme avait dépêché deux de ses employés, MM. R. Dujardin et G. Mazieres, à une conférence qui se tenait en Lorraine et à laquelle participaient les représentants de divers pays du Globe.

Le jeudi 18 novembre rétrospectif, ont lieu une assise relative à cette conférence. M. Dujardin détailla avec clarté l'emploi du temps durant la semaine du 13 au 20 août, nous démontrant l'utilité de cette réunion internationale et mit l'accent sur les principaux points qui y avaient été traités.

COLLECTION CLIENT

Sans une collection sans cesse amé-

liorée, sans cesse mise au goût du jour, tout progrès dans la vente est impossible.

On a pu s'en rendre compte dans notre Entreprie par les soins apportés à l'établissement de cette der-



M. R. Dujardin pendant son exposé et par tous les soins qu'elle crée dans les services internes.

D'abord elle doit être appropriée aux pays aux climats auxquels elle est destinée. Il est bien évident qu'un article réservé aux parsons ne sera pas de même que celui qui sera vendu sur la Côte d'Azur.

Elle devra être appropriée à la structure du pied.

Lorsque nous serons un client, nous pouvons toujours l'imaginer vêtu de plusieurs façons:

— Pour un homme: tenue de ville, tenue de sport, tenue de chasse, tenue de jardinage, tenue estivale.

— Pour une femme: tenue de ville pour les courses, robe de cocktail, robe de soirée, ensemble de plage, déshabillé, etc.

Ne pouvons jamais de vue que par une proposition intelligente ou par des expositions judicieuses, nous pouvons toujours tenter la clientèle et réussir des ventes supplémentaires.

DEMARCHEUR

Le démarcheur est le porte-parole de la société et son influence est majeure sur la vente.

Il doit connaître sa firme, sa politique commerciale, sa marchandise, son secteur, ses clients, les marques concurrentes.

(Voir la suite en 3^e page)

C'est la fin de l'été qui vient à grands pas. Que sera l'automne? Faudra-t-il renouveler les ne-pieds ou se précipiter sur les articles d'hiver?

Quoi qu'il en soit, il serait prudent, Madame, pour parer aux changements brusques de température, de vous munir d'un modèle de demi-saison et, celui que nous vous présentons aujourd'hui nous paraît tout indiqué pour vous satisfaire:

Derby décolleté, tige quatre pièces en vachette « deux tons », empiéce formant mocassin, double basane aux quartiers, semelle monocouche translucide, c'est un soudé extra-souple, mais combien élégant et confortable dans sa simplicité.

Pour vous
Madame,
cet élégant
"trotteur"



STAGIAIRE

M. M. Kanth de la Bata Sa à Patna (Indes) que nous estimons déjà le plaisir d'accueillir, en tant que participant de Proclon I, au début de juillet, passant ses congés en Europe, est revenu nous voir ces temps derniers pour s'initier à la fabrication « pieds-nus mortaisés ».

Confié aux bons soins de nos techniciens intéressés qui lui ont prodigué conseils et explica-



M. Kanth, examinant un modèle de nu-pieds

tions utiles, nous osons espérer qu'il nous ait quittés suffisamment efficacement dans son entreprise, aux Indes, les principes ayant fait leurs preuves à Neuvic, et nous souhaitons l'entière réussite l'ont accompagné dans son voyage de retour, ainsi que nos meilleurs sentiments.

Jeunes, c'est ainsi...

(Suite de la 1^{re} page)
on déplore en effet, trop souvent dans la société, des préjugés absurdes qui classent le travail en sots métiers, et en « belles situations ». C'est ainsi que dans certains milieux le « marché noir » a été considéré longtemps comme un mode d'existence normal, voire brillant, alors que l'honnête travailleur était pris pour un imbécile qui ne savait pas se débrouiller.

Nous, il faut distinguer ce qui est utile ou inutile, mérite honnête ou malhonnête. La est la seule classification valable.

Le choix de l'un d'eux oriente et fixe la vie entière souvent d'une façon définitive. Rares sont ceux qui ont le désir et l'occasion d'en changer. D'ailleurs, il s'attache fréquemment un préjugé défavorable à ces inconstants, préjugé bien illustré par les maximes populaires très connues : pierre qui roule n'amasse pas mousse » ou bien « douze métiers, treize misères ».

De toutes façons, quel que soit votre choix, jeunes gens, nous aurons à l'avenir une responsabilité dans le poste que vous occuperez. Or, par suite de la complexité extrême des fonctions les plus modernes, et en raison de la répartition presque infinie d'un acte multiple d'actions, machines et transmis par des moyens puissants, une faute, une négligence, un oubli entraînent une cascade de conséquences incalculables.

En un mot, lorsque vous aurez fixé votre choix, lorsque vous aurez pris cette grave décision, il faudra accomplir votre travail sans défaillance avec loyauté, et aussi avec enthousiasme.

R. D.

La signalisation à Neuvic

Il y a vingt ans, le regretté M. J. Obdrzalek qui avait beaucoup voyagé, nous disait quelque temps après son arrivée parmi nous : « Vraiment, la France dispose d'un bon réseau routier et d'une signalisation remarquable ».

Que de progrès, depuis, ont été réalisés dans ce domaine tant au point de vue réfection des routes qu'amélioration des signaux.

Depuis quelques mois en effet, tous les chemins vicinaux débouchant sur une route et conduisant à un village sont dotés de panneaux portant le nom du village vers lequel est orientée la flèche.

Chaque carrefour, qu'il s'agisse de croisements de rues dans une localité quelconque ou d'intersections de routes en pleine campagne, donne des indications.

M. H. Bouthier prend sa retraite

Entré à l'usine en 1932, il a assuré plusieurs postes dans divers ateliers et notamment en tant que coupeur de semelles à la manipulation d'oil, au déblessa à la main ce qui lui entraîna une incapacité de travail. De ce fait, il ne pouvait plus satisfaire son ancien poste et devint portier; c'est là, dans ces attributions, qu'il a terminé sa carrière professionnelle.

Malade quelques jours avant les congés, son ciel inspira quelques inquiétudes à sa famille; mais à l'heure actuelle tout danger est écarté, sa santé s'améliore rapidement et, sans tarder, il sera complètement rétabli.

Nous nous sommes souvent enquis de ses nouvelles auprès de son fils, et, ces jours derniers, au cours d'une visite, nous avons fait avec lui le tour de son jardin qu'il affectionne, dans la tenue peut être citée en exemple et qui, nous n'en doutons pas, sera encore plus marquant lorsqu'il pourra reprendre de la bêche, le rateau et la bennette.

Travailleur infatigable, amateur de tous les instants, toujours prêt à rendre service, il ne compte que des sympathies. Nous conserverons de lui un excellent souvenir. Séparé de nous par quelque cent cinquante années seulement, nous aurons d'ailleurs l'occasion de le revoir souvent, de nous entretenir avec lui et d'évoquer des souvenirs communs.

La retraite qu'il vient de prendre ne saurait être mieux méritée après une si longue carrière de labeur; aussi, lui souhaitons-nous d'en profiter de longues années, dans la quiétude au milieu des siens.

lions suffisantes pour effectuer les plus longs parcours. Aussi, voit-on rarement des automobilistes passant dans une région pour la première fois demander des renseignements.

Et, si tout récemment encore, quelques conducteurs de camions nous amenaient des marchandises et ignorant l'Entreprise qu'on leur avait pourtant dit située près de Neuvic, étaient ébahis lorsqu'ils se trouvaient dans le bourg, il n'en est plus de même actuellement puisque deux panneaux — l'un au coin de l'église, l'autre à quelques mètres devant l'Hôtel de France — indiquent la direction qu'il faut prendre pour s'y rendre.

Au heudic « Le Poteau », un troisième panneau porte encore son nom et invite à tourner à gauche si l'on vient de Neuvic, et à droite, si l'on vient de Saint-Astier, pour la découvrir à quelque trois cents mètres.

Son importance valait bien qu'elle soit mentionnée sur les panneaux indicateurs ce qui facilite les déplacements des représentants ou autres, devant la contacter et qui ne l'avaient jamais abordée.



Panneaux indicateurs sur la place de l'église, à Neuvic

SE CULTIVER !

Le mot « cultiver » est souvent employé et bien souvent mal compris.

Le dictionnaire définit la culture chez l'individu comme un « perfectionnement mental ou physique acquis par l'instruction; un perfectionnement intellectuel ».

Se cultiver, pour un individu, c'est s'améliorer, développer son esprit, éveiller ses facultés, élargir son point de vue et ses relations; bref, c'est augmenter ses connaissances, ses capacités, sa valeur propre de toutes les manières possibles.

L'étude nous fournit des faits, mais les faits ne peuvent nous être utiles que si nous en connaissons la valeur.

La culture nous permet d'évaluer les faits et lorsque nous connaissons leur valeur, nous sommes en mesure de les utiliser pour notre amélioration et celle des autres.

Voici une question que nous devrions tous souvent nous poser : « Est-ce que je contribue en quelque façon, grâce à ma culture, au bien-être de ma famille, de mes concitoyens, de ma patrie ? »

Un examen de conscience fréquent, nous montrant ce que nous sommes aux yeux de nos semblables qui nous jugent sur

De retour d'une intéressante conférence

(Suite de la 1^{re} page)
Il faut être jeune d'allure, jeune d'esprit, optimiste, enthousiaste.

En ce qui concerne la vente au détail, de nouvelles méthodes se font jour et sont indissociables.

LA VITRINE
Le placard du temps, c'est la vitrine qui est le meilleur moyen de publicité, mais elle ne s'adresse qu'à ceux qui sont présents dans la périmétrie du magasin. Il faut attirer les yeux. Par la presse, le cinéma, la radio, la télévision, le conditionnement, l'affichage.

Ajoutons que nos représentants avaient emporté une collection qui prit place sur un stand monté par leurs soins et fut minutieusement examinée par tous les autres participants comme les leurs le furent par les nôtres. En somme, en plus de différents exposés ce fut une confrontation d'articles divers où chacun put se documenter sur les observations qu'il se connaissait pas et en faire profiter sa firme.

Ces cours par leur organisation parfaite et l'expérience des représentants ont permis de consacrer deux jours une formation accélérée qui demanderait au moins six mois sur le plan ordinaire.

M. M. Dujardin et Mazieres nous promettent aussi dans les plus importants magasins de France, à Metz, à Nancy, et nous adresseront prochainement par leur exposé dont nous les remercions et que nous regrettons de ne pouvoir publier entièrement.

A propos de l'Europe

(Suite de la 1^{re} page)

production d'acier (63 millions de tonnes en 1959).

Quant à l'industrie charbonnière, elle a, durant les premières années de la C.E.C.A., été favorisée par une certaine pénurie d'énergie; mais elle est maintenant de plus en plus concurrencée par le fuel. La tâche de la C.E.C.A. consiste actuellement à réorganiser l'industrie charbonnière (notamment les charbonnages belges) face à la concurrence des autres sources d'énergie, afin d'éviter les bouleversements sociaux et économiques qui pourraient en résulter.

En ce qui concerne le marché commun, les barrières douanières nationales, ainsi que les restrictions des échanges, seront progressivement supprimées d'ici 1969. Cependant, devant les résultats très encourageants obtenus, il vient d'être décidé de réduire la période de transition; dès 1961 on devrait obtenir une réduction de 50 p. 100 des droits de douane (au lieu de 1965 primitivement).

De plus, pour les importations de provenance du reste du monde, les « six » appliqueront un tarif douanier unique, égal à la moyenne des tarifs nationaux en vigueur en 1957.

C'est dire que toutes ces mesures, qui ont pour but un rapprochement des politiques économiques de chacun des six pays, aboutiront, obligatoirement à une véritable politique commune. Des règles ont été élaborées, assurant sur tout le territoire de la Communauté des conditions de concurrence loyales, ainsi que l'élaboration de politiques communes en matière d'agriculture, commerciale, sociale, etc.

SERVICE SOCIAL

Mme BRUSSAULT, assistante sociale, reçoit le mardi de 9 h. 30 à 11 h., le jeudi de 14 h. 30 à 16 heures; le mercredi de 9 h. à 12 heures.

Impressionnerie SINGULA, Fabrique de la machine à L. 137124888. Le Vieux-Neuvic, 137124888. Ch. LEVYARDIER

Pourquoi l'Euratou? Parce que l'expansion économique européenne risque d'être stoppée faute de nouvelles sources d'énergie pouvant satisfaire les besoins énergétiques, sans cesse grandissants. Seul l'atome, utilisé à des fins pacifiques, pourra prendre la relève.

Aussi l'Euratou doit-il remplir trois tâches essentielles: Développer la recherche pour rendre l'énergie atomique compétitive.

Faciliter la construction des centrales nucléaires.

Former les techniciens et les cadres de demain.

Les perspectives ouvertes par la réalisation progressive du marché Commun ont d'ores et déjà suscité, dans les six pays de la Communauté Européenne, un vaste courant de rapprochement.

Sous l'impulsion de ses jeunes institutions, la Communauté devrait aboutir, dans quelques années, à former les Etats-Unis d'Europe.



M. Bouthier est fier de sa terre qui reflète bien les soins dont elle a été l'objet

LE PRESTIGE

(Suite de la 1^{re} page)

LE PRESTIGE EST FRAGILE
Affirmer son prestige est une tâche longue et ardue; et le perdre peut être l'effet d'un instant.

Si donc, comme il convient de le supposer, votre autorité n'est dotée, à long terme, d'un prestige personnel, si modeste soit-il, considérez ce prestige comme un précieux trésor.

Tenez-vous constamment « à la hauteur » par vos connaissances professionnelles, par le sang-froid dont vous êtes grevé en des circonstances difficiles, par l'objectivité et le bon sens des mesures que vous apporterez dans les problèmes humains, par votre tenue personnelle, physique et morale.

Plus l'homme sera élevé dans la hiérarchie sociale et plus le prestige sera des qualités que nous venons de décrire minutieusement, il posera à redoubler de sollicitude assidue pour créer l'harmonie et conduire sagement l'équipe dont il sera responsable.

Extrait de la revue « Travail et Matériau ».

Mme Giraudias surprie par l'objectif pendant son travail



Mme Giraudias surprie par l'objectif pendant son travail

